

# Les Noms de Rues des villages



Extrait provenant des travaux du CIS d'Hallencourt, section Patrimoine concernant notre village de LONGPRÉ LES CORPS SAINTS, merci à l'ensemble des participants pour la qualité de leurs recherches (notamment M.PACAUD pour notre commune) afin de mieux connaître notre histoire locale.

## **Les noms de nos villages: LONGPRE LES CORPS SAINTS**

Longum pratum 1066, Longpré 1138, Longpré sur Somme 1689, Longpré Corps Saints 1705, Longpré les Corps Saints 1850.

Composé de l'adjectif long et du substantif pré (du latin pratum), il signifie le pré allongé. Les corps saints est une allusion aux reliques recueillies pendant les croisades par Aléaume de Fontaine rapportées en France et placées alors dans l'église de l'époque. Le sanctuaire attirait une foule de pèlerins et le village prit le nom actuel. Le village fut baptisé Longpré sur Somme au moment de la Révolution par le conventionnel Louchet.

## **Les blasons à LONGPRÉ LES CORPS SAINTS**

Les blasons sont des sobriquets collectifs décernés à la population d'un village par les voisins.

Leroy cite chés délabrés d'Longpré pour le manque d'hygiène. M. Pacaud signale que délabré s'applique aussi aux personnes ayant des maux d'intestin ou coliques. M. Richard Cozette a signalé aussi en 1985, chés tchuls brûlés et l'explique par le fait qu'en 1346, les anglais ayant voulu forcer le passage de la Somme, ils se retirèrent sur Longpré.

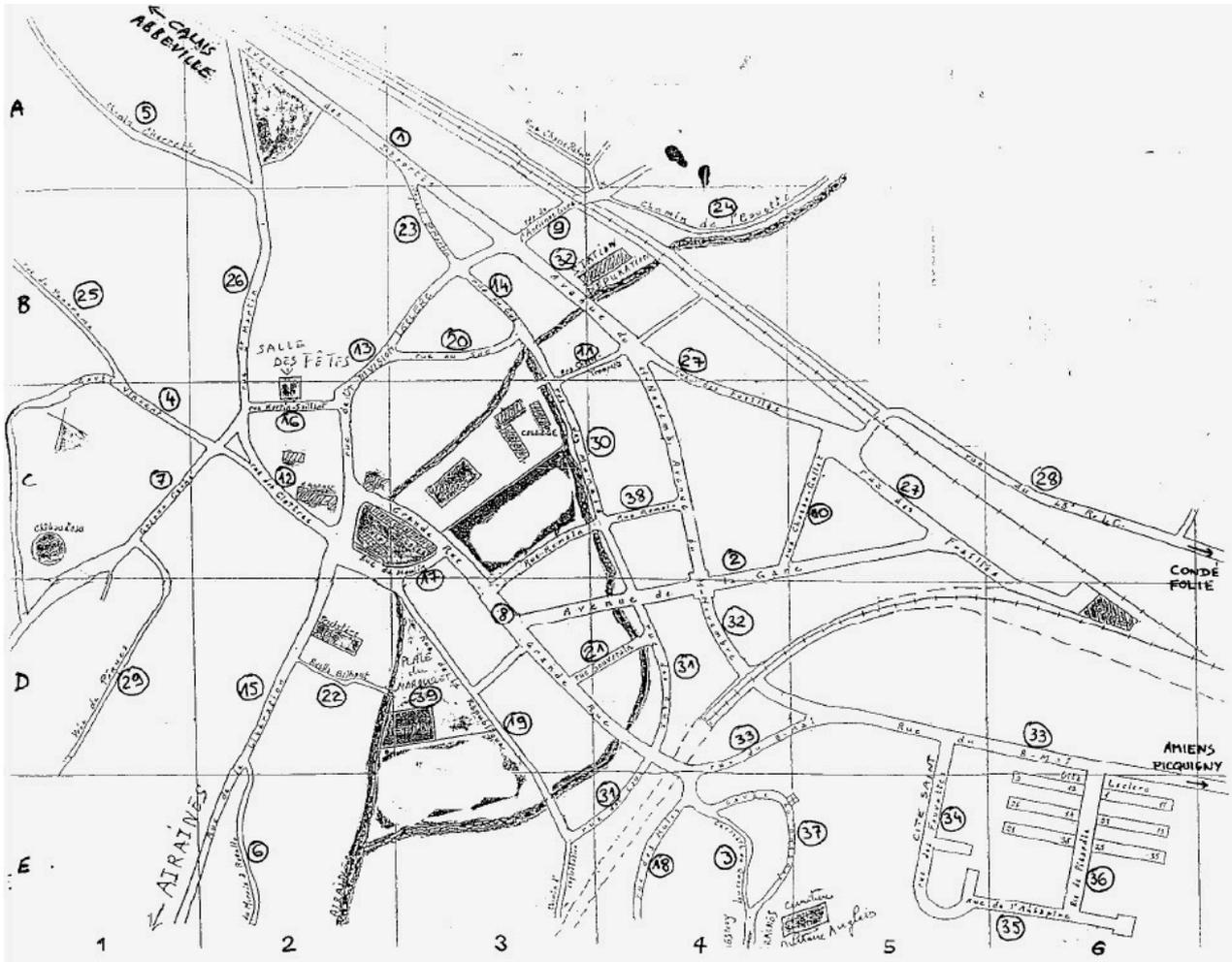
L'année suivante Édouard 3 pilla le village et y mit le feu. Lefils ajoute que pendant le siège d'Amiens en 1596, les troupes anglaises alliées au roi Henri 2 brûlèrent une partie des maisons de Longpré. Arthur Lecoite dit lui : chés tchuls grillés.

Chés cacheus d'Uhlans est un autre blason des longiprates car durant la guerre de 1870, les hutteurs de Longpré allaient traquer avec leurs canardières les Uhlans, c'est-à-dire les lanciers prussiens, jusqu'aux étangs de Pont Rémy. M. Pacaud signale qu'un ouvrage appelé 'l'affaire de Longpré' relate ces faits. Les

habitants sont encore appelés chés noyés d'Longpré, chés batailleus d'Longpré ainsi que chés glorieus d'Longpré pour relever le caractère fier, vaniteux et orgueilleux des habitants très certainement.

À ce sujet, Émile Gallet dans son livre 'Écrits sur Longpré', signale que les seigneurs appelaient les habitants de Longpré : les glorieux ; pour traduire leur caractère vif, généreux, ardent, très porté aux démonstrations.

### les noms de rues des villages à LONGPRÉ LES CORPS SAINTS (Mr Pacaud)



Le cartulaire du chapitre gardé à Amiens contenant toutes les notations des chanoines depuis 1690, des plans de 1772 ayant appartenu à la famille de Louvencourt qui a racheté la seigneurie de Longpré et le plan cadastral de 1834 ont été les principales références utilisées par monsieur Pacaud pour se documenter sur les rues de Longpré :

1 : avenue des Déportés : au 17e siècle s'appelait Grand chemin du Bas, puis le Grand Raque, puis chassette Boucher, au 18e siècle son nom était chemin du Catelet, 2 : avenue de la Gare : la compagnie des chemins de fer du Nord édifie une gare qui entre en service le 15 mai 1873. Elle s'appelait en 1907, l'avenue du Boulevard, 3 : carrière du Quesnoy : il s'y trouvait la carrière d'exploitation de craie pour approvisionner le four à chaux, 4 : cavée Vincent : ce chemin creux est un encaissement naturel.

En 1792, Vincent Dulin, berger, habitait cette cavée et faisait paître ses moutons en haut du chemin des Morts, 5 : chemin à Charrette : au 17e, il s'appelait le chemin du Haut et au 18e, la rue du Geai, car c'était l'endroit où l'on s'exerçait au tir à l'arc, 6 : chemin du Marais à Roselle : la roselle est un lieu planté de roseaux, 7 : Grande cavée : au 17e, elle se nommait chemin de Wiry, et au 18e chemin de la Murette pour rappeler les petites flaques d'eau se formant après la pluie, 8 : Grande rue : sa partie de la Poste actuelle à l'entrée du gymnase s'appelait la rue de Notre Dame, 9 : rue de l'Ancienne Gare : la première gare de Longpré est mise en service le 15 mars 1847. Elle portait le nom de rue des Vaches au 18e. 10 : rue chasse Gallet : le début des travaux commença le 10 novembre 1879, au 19e elle est appelée : voie

transversale dite chasse Gallet. Le mot chasse venant de chaussée, désigne une levée dans un lieu bas pour servir de chemin ou une élévation de terre pour retenir l'eau d'un étang. L'association rue chasse est donc un pléonasme. 11 : rue chasse Trompette : un vacher communal auquel les cultivateurs confient leurs vaches, les conduit pâturer dans le marais communal du 1er mai à la Toussaint. Chaque matin sauf le dimanche le vacher parcourt les rues de Longpré en soufflant dans une trompette. Les cultivateurs sortent des étables leurs bêtes qui sont dirigées vers le lieu de rassemblement et confiées au vacher.

Le soir les vaches sont ramenées par le vacher qui prévient de son retour par des coups de trompette, 12 : rue des Cloîtres : au 18e elle s'appelait rue du Cloître (agglomération des maisons habitées par les chanoines). En 1904, elle se nomme rue de l'Église, puis en 1910 rue du Chevalier de la Barre, 13 : rue de la Division Leclerc : au 17e, on la nomme rue de la Ville, au 18e rue des Pâtisiers (confection des pâtés) et en 1790 la rue des Vaches.

En 1923, nouvelle dénomination : rue Ferrer (1859-1909), espagnol, chef du mouvement anticlérical ; 2 ans plus tard, elle reprend le nom de rue des Pâtisiers.

Et enfin la rue de la Division Leclerc fut inaugurée par le Colonel Dronne qui était capitaine de la 2e DB, il entra le premier dans Paris en Août 1944, 14 : rue du Gué : le pont n'existait pas pour franchir l'Airaine au 18e. 15 : rue de la Libération : au 18e, elle s'appelait rue d'Amour qui était le surnom donné à une plante à fleur blanche et fruit rouge qui poussait en nombre sur les talus de cette rue, elle est aussi appelée coqueret, lanterne ou alkékenge, 16 : rue Martin Saillant : en 1913, elle s'appelait la rue de la Poste, 17 : rue du Moulin : au 18e, elle se nommait place de l'Église, puis rue du Pont et enfin la Grande rue, 18 : rue des Mules : en 1834, un moulin à vent, cadastré n°336, appartenant à Augustin Tillier était situé au-dessus de la vallée Nicolas Tillier. Les mules chargées de blé ou de farine se rendant à Longpré empruntaient ce chemin, 19 : rue de la République : au 18e, elle s'appelait la Chaussée, 20 : rue au Sac : au 17e, la rivière Airaine barrait la rue qui portait alors le nom : le Cul de Sac, 21 : rue Souverain : Souverain Benjamin (1814-1889) fut maire de Longpré de 1859 à 1876, 22 : ruelle Jean Bilhaut : cette ancienne famille de Longpré apparaît dans les registres dès 1706. Cette ruelle est une catiche c'est à dire un passage réservé le long d'une haie, d'un jardin pour permettre de charrier le fumier. 23 : voyeul Saint Martin : voyeul, petite voie permettant de se rendre au cimetière Saint Martin au 18e. Ce cimetière était le cimetière des horsains, c'est à dire des étrangers. 24 : chemin de l'Eauette, 25 : rue du Panorama, 26 : rue Saint Martin, 27 : rue des Fusillés, 28 : rue du 43e RIC, 29 : voie de Pâques, 30 : rue du Marais, 31 : rue des Eaux, 32 : rue du 11 Novembre, 33 : rue du 8 Mai, 34 : rue des Fauvettes, cité Saint, 35 : rue de l'Aubépine, cité Leclerc, 36 : rue de Picardie, 37 : cavé du Quesnoy, 38 : rue Romain, 39 : place du Marquet,

#### **Quelques noms de chasses :**

chasse Beleine, chasse Fontaine, Grande chasse, chasse Jeanne Gauduin ou chasse de la Maladrerie, chasse Philipot Garet, Plate chasse, chasse Rabotte : lapin dans le Berry, du germanique Rabbe, chasse du Vacher, chasse du Vieux Château.